

» République , n'ayant rien de plus à cœur ,
» que de donner aux Provinces-Unies en toutes
» occasions, les marques les plus convaincantes de sa constante amitié. »

Telles furent les insinuations de la Cour de France aux Etats-Généraux , pour les engager au parti qu'elle souhaitoit de leur faire prendre d'abord. Cependant , il est probable qu'ils ne s'y seroient point engagés sur cet exposé ; il n'est pas même certain qu'ils le feront encore : Mais ayant presque toujours agi d'intelligence avec la Grande Bretagne , & cette Couronne commençant de tourner sur un pivot , qui donne une idée assez singulière d'elle-même , il ne sera pas surprenant si la République se rend à la fin aux impressions qu'elle en reçoit.

En attendant tout demeure dans l'état de repos , il n'est plus question d'une nouvelle augmentation , & les représentations du Ministre d'Autriche d'une part , & de celui de Bavière de l'autre , semblent être écoutées d'une oreille égale. Il n'y a encore rien de réglé sur les difficultés qui regardent les limites de la Province d'*Over-Yffel* avec l'Electeur de Cologne , non plus que sur celles touchant la pêche d'*Islande* avec la Couronne de Dannemarck. Mais le bruit court que la grande affaire de *Quillers* & de *Bergue* , dans laquelle l'Etat a pris quelque part , est entièrement ajustée en faveur du Prince & des Princesses de Sultzbach , le Roi de Prusse ayant , dit-on , renoncé à ses prétentions , moyennant un équivalent qu'on lui procure ailleurs.

III. *Pays-Bas.* La feu Archiduchesse est remplacée dans le Gouvernement général des Pays-Bas Autrichiens , par le Sérénissime Prince Charles